



Boeuf et âne à la crèche (vers 1140) ;

Champ d'images du plafond en bois à St. Martin, Zillis (Suisse)

Noël -

un nouveau départ ...

*Réflexions sur Noël et la Soirée
Sainte.*

Le Christ est né dans l'étable - c'est un symbole important que nous aimons ignorer. Un éminent psychanalyste a dit que nous devrions toujours nous rappeler que nous ne sommes que l'étable dans laquelle Dieu est né. Nous ne sommes donc pas le palais, ni la maison nouvellement construite et magnifiquement meublée, ni le confortable salon. Chacun de nous associe

à l'étable des expériences et des sentiments différents. Une femme, par exemple, nous a dit qu'enfant, elle allait toujours directement de l'école à l'étable. Là, elle se sentait chez elle. L'odeur de l'écurie lui donnait un sentiment de foyer et de sécurité. Il y a des animaux dans l'étable qui sont juste là. Il y a la vie, il y a toujours la naissance, mais il y a aussi la mort, il y a aussi les soucis. Dans l'étable, il y a la vie de tous les jours avec ses hauts et ses bas. Les enfants ressentent une proximité avec les animaux. Les animaux se laissent caresser, ils laissent quelque chose leur arriver. Ils sont plus patients que les humains. Ils écoutent ce que les enfants leur disent. Et dans la grange, il y a toujours de la chaleur. Même par temps froid, les animaux réchauffent la grange avec la température de leur corps.

La grange n'est pas polie. Il y a du fumier et des ordures mélangés à de la paille et du foin. La grange est nettoyée encore et encore. Mais le fumier s'accumule toujours à nouveau. Le fumier sert d'engrais pour les champs. C'est une image pour notre être intérieur. Notre cœur n'est pas non plus pur et propre, il n'est pas exempt de germes. Beaucoup d'ordures s'y sont accumulées. Tout ce que nous avons refoulé est caché sous la surface et pourrit. On a réprimé son agressivité. Sous la surface de la décence et de la gentillesse se cache un froid glacial, et à travers la façade souriante, des flèches agressives sont tirées. L'autre a réprimé ses besoins. Mais ils ne donnent pas de repos. Elles se trouvent à l'intérieur de lui et sont constamment remuées lorsque le conjoint ou les enfants vivent librement ce besoin. Un troisième passe sur les blessures de son enfance. Il ne veut pas les regarder. Mais les blessures ne peuvent pas être refermées. Elles continuent à travailler sous le plâtre pour que le pus pénètre à travers le pansement. C'est précisément là où se trouve tout le "fumier" en nous que Dieu veut naître en nous. Il vient nous apporter la guérison.

Nous ne pouvons pas offrir à Dieu une chambre propre et confortable pour nous, mais seulement l'étable sale de notre cœur. Il nous rencontre tels que nous sommes vraiment. Nous ne pouvons rien cacher, nous ne pouvons rien embellir. C'est gênant pour nous. Mais cela nous libère de l'illusion que nous avons mérité la naissance de Dieu. Dieu veut naître en nous parce qu'il nous aime, et non parce que nous devons lui montrer quelque chose.

L'étable est remplie de lumière grâce à la naissance de Jésus, d'une lumière chaude et douce qui n'éclaire pas tout sans pitié, mais laisse les choses telles qu'elles sont. Dans la proximité de l'enfant divin, tout peut être en nous, là même le sale et le jeté, le piétiné et le méprisé perd son inesthétique. Dans la douce lumière du Christ, nous pouvons tout contempler. Par le Christ, il reçoit un nouveau prestige et est transformé par son amour. C'est l'image consolante de l'étable, que tout en nous est transformé par le Christ qui vient dans les ténèbres et le chaos de nos cœurs. En effet, c'est précisément ce qui n'est pas chimiquement pur qui donne à l'enfant divin la sécurité et un foyer. Cela rend son lit doux et confortable. Ce qui est trop parfait a un effet aliénant dans la proximité d'un enfant. L'enfant veut un lit doux et non un linge complètement exempt de germes. C'est pourquoi nous pouvons avoir confiance que nous pouvons être, tels que nous sommes, avec toutes nos taches et nos bosses, un foyer pour le Christ, l'étable dans laquelle il est né pour nous et pour ce monde.

Réfléchissons, laissons faire et réjouissons-nous de ce nouveau départ. Je vous souhaite un joyeux et heureux Noël - et un nouveau départ.

Les membres du Bureau de l'ICDS



Christian Patzl



Kenzia Drake



Anne Cullender



Sabin Ormaza



Rita van Olmen



Olga Lucia Hurtado